



Notre cher camarade Claude Dubois, militant libre penseur nous a quittés lundi 22 avril après-midi.

Membre actif de la Fédération des Libres Penseurs de Paris, Claude était également membre de la Commission Administrative Fédérale depuis de nombreuses années. Enseignant en Informatique, il avait mis son savoir au service des travaux de la Fédération, concernant notamment le traitement de dizaines de milliers de délibérations des 20 mairies d'arrondissements de Paris pour en extraire chaque année l'évaluation des fonds publics versés aux associations culturelles. Ces travaux illustrent l'homme qu'il était, patient et déterminé, persévérant.

Claude était vigilant. Toujours prompt à participer aux débats pour proposer sans imposer, pour éclairer un point, pour corriger une coquille glissée dans un texte, pour contribuer à toutes recherches et tous contacts sur les champs d'études de la Libre Pensée en général, et sur la défense de l'Ecole laïque, gratuite et républicaine, en particulier. Un de ses derniers combats est illustré par l'article qu'il a co-écrit dans le dernier bulletin sur l'exigence et l'urgence d'un cessez le feu à Gaza.

Claude était toujours prêt à aider, soutenir, à donner de son temps, de son énergie même quand la maladie le freinait. Claude pensait librement. Il aimait la discussion, le débat, la confrontation d'idées et de points de vue, toujours fraternelle et chaleureuse avec lui. La douceur, la gentillesse, qui se dégageaient de lui n'empêchaient pas une grande fermeté et détermination dans ses engagements. Il avait beaucoup de patience.

Ce n'était pas un homme qui recherchait les projecteurs, il cherchait la justesse, la précision. Claude était attentif à l'Autre. Et inlassablement, il allait vers ceux qui semblaient hésiter ou mal comprendre pour expliquer, jamais pour rejeter. Pendant des années, y compris lorsqu'il ne pouvait plus participer aux réunions du bureau de la Libre Pensée, il continuait à enregistrer les modifications de notre liste d'adhérents et de contacts pour aider dans leurs tâches les camarades chargés de la trésorerie et du secrétariat. Tout ce travail, tout autant invisible qu'indispensable, c'était aussi Claude : un grand travailleur, discret.

Claude alliait deux qualités qui, bien que compatibles entre elles (il en était la preuve), se retrouvent assez rarement chez une même personne : une rigueur exigeante et une courtoisie sans faille. Une des dernières conversations que nous avons eues avec lui avait pour sujet le bulletin édité et diffusé par la Fédération de Paris : « *Notre bulletin, disait-il, a bien progressé dans son contenu, les articles sont tous intéressants et certains sont mêmes remarquables. Mais sa forme laisse encore à désirer : il faudrait le rendre plus attractif de ce point de vue aussi* ». Comme on lui faisait remarquer que nous disposions de fort peu de moyens pour traiter le graphisme de la publication, il répondit : « *Certes, mais aucun problème ne peut être résolu si on ne l'affronte pas. Je demanderai à mettre ce point à l'ordre du jour de la prochaine réunion de la commission.* » Tel était Claude : la résignation ne faisait pas partie de sa vision du monde.

Claude a contribué toute sa vie pour qu'advienne une République sociale et fraternelle. Claude était un militant, donnant son temps et son énergie au service de ses idéaux. Il est tombé sans douleur, soudainement, en réunion justement militante. La Mort n'est jamais « belle », elle arrache le cœur avec cruauté et brutalité, mais nous sommes nombreux parmi ses camarades à penser silencieusement que nous voudrions terminer notre vie comme lui. Claude est un exemple que nous suivrons pour continuer sa tâche, notre tâche, pour lui, pour nous : l'avenir de l'humanité le mérite.

De tous côtés nous parviennent les témoignages émus des camarades qui l'ont connu. Claude était un type bien, un bon camarade, un chouette copain, un homme libre, attentif aux autres, qui mettait sa gentillesse et sa courtoisie au service de la fermeté de ses engagements.

C'est un moment difficile pour tous les Libres Penseurs.
Claude va nous manquer.



De la part des anciens et actuels membres du bureau de la Fédération de la Libre Pensée de Paris: *Bernard Sirkis, Bruno N'Diaye, Carole Halbutier, Evelyne Salaméro, Jean-Marc Schiappa, Michel Sidoroff, Olivier Galanopoulo, Yves Barbarant.*